



Association pour le Partage
des Traitements AntiSIDA
avec l'Afrique

N°6 AVRIL 2006

LA LETTRE

N°6 AVRIL 2006

SOMMAIRE

2005

consolidation
et reconnaissance
d'APTAA

2006

perspectives

BILAN

des manifestations
publiques de
l'automne 2005

L'assemblée générale
annuelle d'APTAA
aura lieu le 11 mai à 20h30
à Besançon.

Marquez cette date dans vos agendas !
L'ordre du jour et le lieu vous seront
communiqués bientôt.

APTAA
Faculté de Médecine et Pharmacie
25300 BESANCON

2005 : consolidation et reconnaissance d'APTAA

L'année 2005 a été riche en réalisations... APTAA a répondu à plusieurs appels à projets lancés par des fondations ou des associations, désireuses de soutenir des actions dans le domaine du sida, pour l'amélioration des soins et des conditions de vie des malades dans les pays en développement.

GSK

Nous évoquions dans notre précédente lettre (n°5, juillet 2005) le soutien que nous a accordé Sidaction et la fondation GSK. Nous revenons ici sur les actions réalisées grâce à ces 2 soutiens. Deux soutiens supplémentaires nous ont été apportés, fin 2005, par la fondation Marc et ESTHER.

La fondation GSK est devenue un de nos partenaires privilégiés, et finance cette année encore, le projet ambitieux de faire de la clinique Louis Pasteur un centre d'excellence.

Les projets qu'elle va nous permettre de mener à bien sont :

- la mise en place d'un programme de soutien nutritionnel pour les malades très nécessiteux
- l'amélioration de la prise en charge des infections opportunistes, afin que les soins pour ces infections liées au sida puissent être gratuits
- la formation d'un médecin et d'un infirmier
- l'aide à la formation continue du personnel
- la rémunération d'un assistant social à mi-temps.
- Le renforcement du laboratoire (achat d'un automate d'hématologie).

La subvention accordée se monte à 40 000 € sur 3 ans.

SIDACTION

Sidaction, organisme bien connu pour sa participation à la lutte contre le SIDA en France, offrait la possibilité de financer des formations dans le cadre du VIH. Une subvention de 9 000 € nous a été accordée pour effectuer la formation

de personnels médicaux, para-médicaux et associatifs de centres de soins situés dans le département de l'Ouémé. Le but était de favoriser l'accès au dépistage et aux soins des malades habitant loin des centres de distribution des antirétroviraux, et de décentraliser cet accès aux soins à distance des grandes villes. Quatre membres d'APTAA et des collègues béninois ont réalisé cette formation pendant une semaine à la fin du mois de septembre 2005. Quarante médecins, infirmiers, sages-femmes et médiateurs ont ainsi été formés, qui participeront à la décentralisation de la prise en charge des malades.

Fondation Marc

La Fondation Marc, fondation oeuvrant sous l'égide de la Fondation de France, proposait d'élaborer des projets destinés à l'aide aux conditions de vie des malades.

Notre projet de soutien nutritionnel et psychosocial des malades suivis à la clinique Louis Pasteur a reçu un bon accueil. Ce soutien implique, non seulement une aide alimentaire, concrète mais aussi un apprentissage des principes d'une alimentation saine et adaptée et d'une hygiène de vie correcte, avec l'aide d'un assistant social. Nous avons obtenu pour cela une subvention de 15 000 €.

ESTHER

Nous avons également concrétisé un projet de partenariat entre la clinique Louis Pasteur, APTAA et ESTHER (Ensemble pour une Solidarité Thérapeutique Hospitalière en Réseau), initiative gouvernementale française dont nous avons parlé dans notre lettre n°3 de juin 2004. ESTHER a établi des partenariats entre hôpitaux du Nord et hôpitaux du Sud, et le CHU de Besançon a été "jumelé" avec l'hôpital de Porto-Novo. Cet accord nous donnera de nouveaux moyens pour réaliser un véritable travail en réseau dans le département de l'Ouémé (dont Porto Novo est la capitale), pour les soins aux patients, pour les formations de personnel, pour mutualiser les moyens techniques et les améliorer.

2006 : perspectives

Les succès que nous avons rencontrés dans nos recherches de soutien financier témoignent de l'estime qu'ont les organismes bailleurs pour les actions déjà menées par notre jeune association et du crédit qu'ils accordent à notre capacité à les poursuivre.

Ces succès, même si nous pouvons légitimement en être fiers, ne nous sont pas "montés à la tête". Ils vont servir nos objectifs : permettre aux malades du sida en Afrique d'accéder gratuitement à des soins de qualité. Ils nous ont également conduit à réfléchir à l'évolution de notre association et de nos actions. Nous voulons ici vous faire partager la réflexion de notre conseil d'administration sur 3 points principaux.

■ Partant du constat que le financement d'APTAA n'est plus assuré exclusivement, comme pendant les deux premières années de son existence, par les cotisations et dons des adhérents et les bénéfices de ses actions "de terrain", nous nous sommes demandés comment vous, nos adhérents, réagiriez à cette évolution. Ne risque-t-elle pas de démotiver certains d'entre vous ("ils arrivent à trouver des subventions et ont donc moins besoin de mon soutien individuel") ? Nous voulons vous affirmer ici que votre soutien continuera à rester essentiel pour nous, soutien financier bien sûr mais aussi le soutien moral que constitue le fait de vous savoir à nos côtés dans nos actions. Dans ce même esprit, nous considérons qu'il est essentiel de continuer nos actions "grand public" (concerts, journée mondiale de lutte contre le sida, ...) orientées principalement vers le public bisontin, même si le "retour sur investissement" de ce type d'actions est parfois faible si on se limite à l'évaluer en termes financiers. Nous espérons ainsi attirer l'attention de nos concitoyens sur la question du sida en Afrique et susciter de nouveaux engagements à nos côtés.

■ Aurons-nous la capacité de maintenir notre engagement ? C'est vrai que le temps passé à monter, mettre en place et suivre les projets est de plus en plus important. C'est vrai aussi que nous faisons tous cela "en plus" d'activités professionnelles déjà bien chargées. C'est vrai également que notre fonctionnement sur un mode associatif bénévole, s'il a ses

avantages (frais de fonctionnement réduits au minimum), a aussi des limites. Après réévaluation de notre fonctionnement actuel, nous sommes convaincus que nous pouvons continuer ainsi, mais nous ne refusons pas d'accueillir de nouvelles "forces vives" souhaitant travailler avec nous !

■ Devons-nous continuer de cibler nos actions sur la seule clinique Louis Pasteur ou au contraire les élargir à d'autres sites ? Optimistes, au moment du choix du nom de notre association, nous avons aussi fait celui de l'Afrique comme terrain de notre action. Réalistes, nous avons décidé de concentrer nos efforts initiaux sur un seul site. Ambitieux, nous avons décidé en 2005 de vouloir aider la clinique Louis Pasteur à devenir un centre d'excellence pour la prise en charge des malades du sida. Sans renoncer à cet objectif d'excellence, nous pensons qu'il ne serait pas éthique de vouloir faire émerger un îlot d'excellence au milieu d'un océan de dénuement. D'autant qu'au cours de nos déplacements au Bénin de l'automne 2005, nous avons été approchés par plusieurs responsables de centres de soins du Bénin nous demandant à bénéficier du même type de soutien que celui que nous apportons à la clinique Louis Pasteur. Après discussion avec Lucien Dossou-Gbété, nous avons identifié le site de Pobé, distant de 60 km de Porto Novo comme site possible de déploiement de notre action; 60 km c'est beaucoup pour déplacer un patient de Pobé à Porto Novo mais ça reste une distance raisonnable pour organiser le transport de tubes de sang pour la réalisation des examens biologiques spécialisés (lymphocytes CD4) à la clinique Louis Pasteur. De plus les médecins de ce site sont déjà bien formés à la prise en charge des malades du sida et bénéficient de la confiance de Lucien Dossou-Gbété. Nous avons donc décidé qu'au cours de cette année 2006, à l'occasion des missions prévues sur Porto Novo (Dominique Bettinger et Christiane Chervet fin mars, Bruno Hoen fin mai), nous nous rendrions à Pobé pour une mission d'évaluation et de préparation à l'extension de nos actions sur ce site au cours de l'année 2007.

Nous espérons obtenir votre adhésion sur ces orientations de nos actions pour l'année 2006.

Bilan des manifestations publiques de l'automne 2005



L'automne a été riche en manifestations diverses qui nous ont permis de ramener des fonds, mais aussi et surtout de communiquer sur APTAA et ses actions, et d'échanger avec des partenaires et interlocuteurs variés.

La semaine de la solidarité internationale a eu lieu du 12 au 19 novembre. A cette occasion, Lucien Dossou-Gbété est venu passer quelque temps à Besançon et a participé au colloque organisé par l'université de Franche-Comté sur l'Education au Développement et à la Solidarité Internationale. Dans le même temps s'est tenu **le 5^e festival Lumières d'Afrique;** APTAA est intervenu le 14 novembre au cours d'une soirée écran blanc à laquelle nous a convié l'APACA (association pour la promotion des arts et cultures d'Afrique). A l'issue d'un film évoquant la maladie d'un patient sidéen au Tchad, nous avons pu participer à un débat intéressant sur le SIDA en Afrique. Deux jours plus tard, nous reprenions le chemin du Kursaal pour **le spectacle Gharnata présenté par la compagnie Altérités Continents et Musiques en collaboration avec notre association.** C'est plus de 450 personnes qui ont vibré et applaudi comme nous sur ces

musiques nomades. Le partenariat que nous avait proposé Manuel Aguilar, leader du groupe, a pris toute sa signification ce soir là. C'est encore la musique qui a occupé le devant de la scène le 26 novembre, mais **sur l'esplanade des droits de l'Homme de Besançon cette fois, pour manifester avec un peu d'avance la journée mondiale de lutte contre le SIDA.** Nous avons retrouvé quelques artistes fidèles d'année en année, et également quelques petits nouveaux. Nous avons commencé la journée en pelletant la neige sur l'esplanade, mais le soleil est vite venu nous rejoindre. Chants et danses ont permis aux passants de s'arrêter et de partager un moment avec nous. Parmi les fidèles à cette journée, il faut parler de Mme Valcin et de ses élèves du lycée Ledoux qui ont vendu comme chaque année des porte-clefs pour APTAA. De leur côté, **les étudiants en médecine qui vendent chaque année à cette période, de façon très performante, des rubans rouges** ont reversé à APTAA la somme de 2500 €. Merci aux lycéens, étudiants et à tous ces artistes qui nous ont permis de partager nos motivations sur des moments enchanteurs.